Cette échelle, en tombant, a assez grièvement blessé aux reins et aux jambes un passant, M. Célestin Duthoit.

On a arrêté hier, en état de vagabondage, un ouvrier imprimeur, du nom de Auguste Leffet.

Des malfaiteurs, restés inconnus, se sont introduits, la nuit dernière, chez M. Houfflin-Bédu, au Sartel, et ont volé plusieurs lapins.

On nous écrit de Marcq-en-Barœul :

« Un concert au bénéfice des pauvres, a été donné dimanche soir, par l'*Harmonie* de l'établissement Scrive.

» Le meilleur succès a couronné cette bonne œuvre. L'*Harmonie* a réussi toutes ses exécutions, dans lesquelles on a remarqué comme qualités principales, une bonne attaque et un ensemble parfait. Nos félicitations à son chef M. Delcroix.

» Plusieurs amateurs de Lille sont venus donner leurs concours à la fête; concours précieux qui en a relevé l'éclat et affirmé le succès.

» La recette a été satisfaisante »

Le cabaret de M. D. Fin, au hameau du *Long-Champ* (Comines) vient d'être fermé pour offenses au gouvernement.

Grande salle du Conservatoire de musique de Lille, le samedi 6 mars 1880 à 8 heures du soir, première séance de musique de Chambre (9me année,) par MM. Emile Schillio, premier violon; Louis Delannoy, violoncelle; Oscar Petit, second violon; Albert Schillio, alto.

PROGRAMME

Quintette (andante et finale) Raff, par MM. Koszul, Emile Schillio, Delannoy, Petit et Albert Schillio. — A. B. Larghetto pour violon, L. Spohr; Canzona du Concerto Godard, par Emile Schillio. — Quatuor *en sol majeur* Beethoven, par MM. E Schillio, Delannoy, Petit et A. Schillio. — Cappriccio pour piano Mendelssohn, par M. Koszul.— Canzonetta pour quatuor à cordes Mendelssohn. — A. Prélude pour piano Koszul; B. Ballade Chopin, C Au bal Rubienstein, exécutés par M. Koszul.

Le piano à queue sort de la maison Erard.

Prix d'abonnement : 12 fr. aux deux séances. A l'entrée : 8 fr. par personne

On peut s'abonner chez tous les marchands de musique et chez MM. Schillio et Delannoy.

La seconde séance avec Mme A. Schillio-Haibronn aura lieu le 13 mars.

Le tribunal correctionnel de Lille a rendu jeudi soir son jugement dans l'affaire intentée au mécanicien Duquesne, à propos de l'accident de chemin de fer survenu au mois d'octobre 1879 à Fives. Le prévenu a été condamné à huit jours de prison et 50 fr. d'amende. Nous croyons savoir que ce jugement sera frappé d'appel.

La société de Secours mutuels et du Cercle de la Sainte-Famille (Basse-Masure), organise une *Soirée Récréative* qu'elle offrira à ses membres honoraires, le lundi 8 mars, à 6 h. 1/2 précises du soir.

Voici le programme de cette soirée :

PREMIÈRE PARTIE. — 1. *L'Assaut*, chœur par la société chorale de la Sainte-Famille, Laurent de Rillé. — 2. *Les Brésiliens*, pour piano à mains, par MM. A. Vandenkerckove et J. Bouché. Culté. — 3. *Le Bonheur du Forgeron*, par M. C. Meirhaeghe, L. C. Desormes. — 4. *L'Hirondelle de l'Espérance*, par M. Ch. Meirhaeghe, Alfred d'Hack. — 5. *La Foire au Pain d'Epice*, chansonnette, par M. L. Lerouge, F. Boissière. *La Famille du Pêcheur Ostendais*, par M. J.-G. Georges. Tobie le Pêcheur Ostendais, M. C. Meirhaeghe. — Robert, Léon, Jules, ses fils, MM. E. Samarqc, A. Vandenkerkhove, J. Deschauwvlieger. — Jacob, vieux marin, M. Ch. Desfontaines. — Antoine, le sourd, vieux marin, M. Ch. Meirhaeghe. — Dubois, le propriétaire, M. Th. Vanacker. — Deharville, seigneur étranger, M. J. Soenens. — Adolphe, son fils, M. E. Deleu. — Jean, crieur juré, M. L. Lerouge. — Bernhard, huissier, M. Ant. Soenens. — Pierre, Job, recors, MM. Const. Meirhaeghe, Alph. Meirhaeghe. — Pêcheurs et acheteurs. — L'action se passe à Ostende.

Après le premier acte, il y aura 15 minutes d'entr'acte pendant lesquelles on fera une quête au profit de l'œuvre.

DEUXIÈME PARTIE. — 7. Deuxième et troisième acte. *Les Tribulations d'un Apothicaire*, vaudeville en un acte par A. Paulé. — L'Apothicaire, M. C. Meirhaeghe. — Un Portier, Alph. Meirhaeghe. — Un chanteur, Th. Vanacker. — Un gamin, J. Deschauwvlieger. — Un bègue, Ch. Meirhaeghe.

Lettres Mortuaires et d'Obits à l'imprimerie Alfred Reboux. — Avis gratuits dans les deux éditions du *Journal de Roubaix* et dans la *Gazette de Tourcoing* (journal quotidien).

— CAMBRAI. — M. Alphonse Karr, dans sa dernière chronique du *Moniteur universel*, exhume deux lettres de l'ancien temps dans lesquelles on retrouve l'assistance publique entendue comme au conseil municipal de Paris ou comme à la préfecture da la Somme.

« *Joseph Lebon à ses collègues Saint-Just* « *et Lebas*.

« Cambrai, 18 floréal an II.

« ... La nuit dernière a été consacrée à un grand nombre d'arrestations de parents d'émigrés et de ci-devant nobles qui se promenaient... Des papiers ont été saisis... La guillotine s'élève en ce moment sur la grande place.

« La loi qui oblige les femmes à porter des cocardes était ici méconnue; des hommes même se permettaient de courir les rues sans ce signe sacré. Deux heures après mon arrivée, une trentaine de ces insouciants, pour ne pas dire pervers, se sont vu conduire au corps de garde, et l'exemple a eu son efficacité.

« *Cambrai voit encore des mendiants, et les aristocrates tirent bon parti des secours qu'ils donnent et que la nation seule doit accorder. Un arrêté remédiera demain.*

« Le théâtre, au lieu d'être un foyer brûlant de patriotisme et l'école des vertus, paraît plongé dans l'insignifiance et l'obscurité...

« Une visite a eu lieu cette nuit à la poste; elle se répétera plusieurs fois afin de découvrir tous les fils de la correspondance de nos ennemis.

« *J'espère faire le bien à Cambrai.*

« JOSEPH LEBON. »

« *Du même aux mêmes.*

« Cambrai, le 25 floréal.

« La machine est en bon train : messieurs les parents et amis d'émigrés et de prêtres réfractaires accaparent la guillotine. Avant-hier, un ex-procureur, une vieille dévote, un banquier millionnaire, le marquis Monaldi, ont subi la peine due à *leurs crimes*.

« JOSEPH LEBON. »

Quels crimes ? Mais d'être amis ou parents de leurs amis et de leurs parents, d'être dévôts, d'être marquis, d'être millionnaires !

— ANZIN. — On faisait ces jour-ci, à l'ancien puits Dutemple, aux Mines d'Anzin, des expériences à l'effet de déterminer la force et la direction du courant d'aérage. On employait dans ce but une cartouche de dynamite à laquelle était fixée une mèche allumée, et que l'on descendait avec une ficelle. Il est probable que la cartouche aura éclaté en face d'une des roues en bois qui supportent la maçonnerie de 15 mètres en 15 mètres, et on aura allumé le bois très-sec. Jeudi dernier, vers quatre heures du soir, on s'est aperçu que le puits brûlait. Des hommes sont descendus dans un tonneau suspendu à un treuil, et ont jeté des sceaux d'eau sur la roue enflammée et n'ont pu parvenir à l'éteindre. Les flammes ont monté d'une profondeur de 50 mètres presque jusqu'à l'orifice du puits, et n'ont cessé de se produire qu'hier dans la journée, lorsque, à la suite de la combustion des roues, la maçonnerie s'est écroulée au fond du puits et a intercepté le courant d'air.

— DUNKERQUE. — Le lougre *Jeune Victorine*, armé pour Islande, était sorti lundi dernier avec six hommes en moins. Il mouilla en rade, et le soir même, on lui en expédia trois. Les trois autres furent arrêtés par la gendarmerie ; mais, vu la violence de la tempête qui éclata le lendemain à midi, il fut impossible de les conduire à bord.

Vers une heure et demie, le navire chassa sur ses ancres, dont les chaînes se rompirent, et il alla à la dérive dans les bancs de Zuydecotte en faisant des signaux de détresse qui furent transmis par ce dernier sémaphore.

Immédiatement, le remorqueur sortit, et, une demi-heure après, le bateau de sauvetage. Ce dernier n'était pas au bout des jetées que son gouvernail se rompit ; il fut obligé de revenir avec des avaries.

Le remorqueur est entré dans le port d'Ostende, sans avoir aperçu la *Jeune Victorine*.

Aucun renseignement n'est parvenu jusqu'ici sur le sort de ce navire.

— VALENCIENNES. — M. Etienne Wallon, professeur de physique et de chimie au lycée, et fils de notre concitoyen M. Wallon sénateur, est nommé à la chaire plus importante du lycée du Reims.

— Hier, vers 9 heures 1/2 du matin, on a retiré du canal de l'Escaut, à 300 mètres environ de l'Ecluse, au lieu dit la Folie, commune de Bruai, le cadavre d'un enfant du sexe féminin qui parait avoir séjourné dans l'eau huit à quinze jours.

L'auteur de ce crime est jusqu'ici inconnu.

— Pendant les journées de vendredi et de samedi la fièvre typhoïde a semblé prendre à la citadelle le caractère du véritable typhus militaire. Une certaine amélioration s'est produite depuis lundi. On compte vingt morts depuis le début de la maladie, qui s'est déclarée le 15 ou le 16 février.

Sans compter les cabinets d'aisance établis le long de l'Escaut et communiquant avec cette rivière, il y a en ville quantité de maisons qui se trouvent dans le même cas. On devrait en faire immédiatement le relevé et sans tarder, dans le plus bref délai possible, mettre un terme à ce déplorable état de choses.

Malheureusement, la routine, l'habitude, viennent entraver les bonnes volontés administratives. « Voilà plus de cent ans qu'on vit ainsi ; ça a toujours été comme ça, » tel est l'argument de beaucoup, qui probablement seraient les premiers à protester si bientôt la fièvre devenait épidémique.

Quelles précautions sérieuses va-t-on prendre pour préserver les habitans ?

EPHEMERIDES ROUBAISIENNES

3 *Mars* 1774. — En 1769, sur les représentations de la plus saine partie des habitants, le magistrat chargeait le sieur Jean-Joseph Prouvost, grammairien et maître de musique demeurant à Lille, d'enseigner à la jeunesse de Roubaix les premiers éléments de la langue latine de manière à la mettre au moins en état d'entrer en cinquième dans les collèges, et de tenir pour cela une classe de deux heures deux fois par jour. En même temps M. Motte, curé-doyen de Roubaix, et les marguillers engageaient M. Prouvost pour faire de la musique à l'église et l'enseigner à quatre enfants de chœur ; mais le 3 mars 1774, on signifiait au maître de musique et de langue latine la résiliation de ce double engagement. (Th. Leuridan. Histoire de Roubaix, t. IV, p. 256.)

4 *Mars* 1743. — Le lieutenant et les échevins du Marquisat de Roubaix déclarent que les visites faites par les égards de la manufacture chez les ouvriers qui demeurent sur le pistrict de Tourcoing ne doivent être regardées que comme des visites de maître à ouvrier ; que ces visites qu'on veut bien souffrir ne pourront tirer à conséquence, n'entendant préjudier en aucune façon aux droits et à la juridiction des magistrats de Tourcoing. (*Registre de la Manufacture*, f°. 105 v°.)

5 *Mars* 1432 (V. St.) — Légitimation par Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, de Hélène et Ides, filles illégitime de Jean, seigneur de Roubaix. « Lors c'estoit grande pitié, dit Jacques Du Clercq, que le péchié de luxure régnoit moult fort et par espécial es princes et gens mariés ; et estoit le plus gentil compagnon qui plus de femmes scavoit tromper et avoir au moment, et qui plus luxurieux estoit. » (Th. Leuridan. Histoire de Roubaix, t. III, p. 125.)

Etat-Civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 4 mars. — Adèle Laridan, rue Solférino, 9. — Angèle Leroye, rue de Blanchemaille, cour Joye, 6. — Joseph Crombé, rue Nationale, 11.—Léon Wastyne, rue des Jardins, cour Léopold Logiest, 3. — Marguerite Cau, rue de l'Espérance.—Marie Hermans, rue de l'Alma, fort Wattel, 34. — Jeanne Lemayeur, au Cul-de-Four, cour Tiberghien, 11. — Arthur Wery, rue Fourcroix, cour Thibaut. — Eugénie Vaneverberghe, rue de la Guinguette, cour Duhamel, 5. — Marie Wardavoir, rue du Tilleul, maison Lanie. — Jeanne Salembier, rue de la Vigne. — Marthe Bonnave, rue Nain, 3.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 4 mars. — Marie Dobbels, 5 mois, rue de Toulouse, 18. — Jean-Baptiste Berdelle, 2 ans, rue de l'Epeule, 204. — Augustine Lallart, 38 ans, ménagère, rue Ste-Thérèse, 11. — Eugénie Simon, 3 ans, rue Ste-Thérèse, cour Bernard, 31. — Pierre Goossens, 1 an, rue Archimède, cour Cliquet. — Marie Voorhoet, 53 ans, ménagère, Hôtel-Dieu. — Augustine Noiret, 1 an, rue de l'Epeule, cour Gros, 6. — Joséphine Delbecque, 53 ans, ménagère, rue du Pile, 20. — Louis Tiberghien, 3 ans, rue des Longues-Haies, cour Debouvre, 14.

MARIAGES du 4. — Léon Martin, 22 ans, employé de commerce, et Catherine Kinnen, 21 ans, modiste. — Amand Heulst, 41 ans, marchand de pommes de terre, et Adèle Duthoit, 43 ans, épicière. — Louis Duhamel, 30 ans, employé de commerce, et Clémence Lemaire, 24 ans, tailleuse.

Etat-civil de Tourcoing DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 1er mars. — Marie Schiffs, Pont de Neuville — Emile Tiberghien, rue Leverrier. —Marguerite Destombes, rue Bouchard. — Louis Dorgeville, rue Nationale. — André Tanghe, Blanche-Porte.

DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 2 mars. — Clémence Lebrun, rue de Renaix. — Madeleine Honoré, rue du Pouilly. — Albert Deschemaecker, rue de Menin. — Victor Ducoulombier, rue des bons Enfants. — Victor Verbeke, Chemin des Mottes.

Du 3. — Victor Verbeck, Chemin des Mottes. — Clémence Leman, rue de la Cloche. —Désiré Houset, Rue des Poutrains. — Louise Varrès, Croix-Rouge.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 22 février. — Gabrielle Bernard, 1 mois et 20 jours, Blanche Porte. — Louise Degryse, 1 mois et 22 jours, Croix-Rouge. — Anna-Maria Roose, 1 an, 7 mois et 19 jours, Chemin des Mottes.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 2 mars. — Carlos Courcelle, 1 an et 6 mois, rue de la Cloche. — Arthur Pollet, 1 jour, rue Lerouge. — Marie Seurbecq, 7 mois et 20 jours, rue Cœur-Joyeux. — Marthe Henneton, 1 an et 7 mois, Croix-Rouge.

Du 3. — Auguste Cardon, 1 an et 8 mois, Chême Houpline. — Ernest Destombes, 10 mois, rue du Calvaire. — Palmyre Aureye, 1 an, rue du Calvaire. —Augustine Fremaux, 2 mois et 12 jours, chemin de la Latte.

Convois funèbres & Obits

Les amis et connaissances de la famille BERDELLE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de JEAN-BAPTISTE-JOSEPH-LÉON-MARIE BERDELLE, décédé à Roubaix, le 4 mars 1880, à l'âge de 2 ans et 2 mois, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux CONVOI et SALUT D'ANGE qui auront lieu le samedi 6 mars, à 4h. 1/2, en l'église du Saint-Sépulcre, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Epeule, 204.

Les amis et connaissances de la famille DELANNOY-BEUQUE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame CATHERINE-APOLLINE BEUQUE, veuve en premières noces de M. RENÉ DELEBOIS, décédée à Roubaix, le 3 mars 1880, dans sa 57e année, sont priés de considérer le présent avis comme entenant lieu et de bien vouloir assister aux CONVOI et SERVICE SOLENNELS qui auront lieu le samedi 6 courant, à 10 heures, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Espérance, 28.

Les amis et connaissances de la famille KINT-VANBORTAL, qui, par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur LÉONARD KINT, décédé à Roubaix, le 4 mars 1880, à l'âge de 62 ans, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux CONVOI et SALUT SOLENNELS qui auront lieu le dimanche 7 mars 1880, à 4 heures, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Coq-Français, chez le concierge de MM. Motte et Meillassoux.

Les amis et connaissances de la famille FLORIN-DUHAMEL, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur ALPHONSE-MARIE-JOSEPH FLORIN, décédé à Roubaix, le 5 Mars 1880, à l'âge de 24 ans et 2 mois, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la MESSE DE CONVOI qui sera célébrée le samedi 6 mars 1880, à 9 heures aux VIGILES qui seront chantées le même jour, à 5 heures et un quart, et aux CONVOI et SERVICE SOLENNELS qui auront lieu le lundi 8 dudit mois, à 9 h. 1/2, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, Grande Rue, 57.

Les amis et connaissances de la famille NICOD-ALLARD, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame AUGUSTINE-JOSEPH ALLARD, décédée à Roubaix, le 4 mars 1880, à l'âge de 39 ans, sont priées deconsidérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux CONVOI et SERVICE SOLENNELS, qui auront lieu le samedi 6 courant, à 7 heures, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Sainte-Thérèse, 11, Hôtel de la Gendarmerie.

Les familles LECONTE-BENY et J.-B. LELEUX-LECONTE vous prient d'assister à l'OBIT SOLENNEL du MOIS qui sera célébré en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le lundi 8 mars 1880, à 9 heures 1/2 pour le repos de l'âme de Mademoiselle SOPHIE LECONTE, décédée à Roubaix, le 6 février 1880, dans sa 70e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Belgique

Incident de la Rue de la Reine

La police a ouvert hier matin, dès la première heure, une enquête sur l'incident de la rue de la Reine; elle a interrogé les principaux témoins.

M. le colonel L'Olivier, commandant le 1er régiment des guides, a déclaré que vers 10 h. 3/4 du soir, il se trouvait dans la rue des Princes au moment où la Reine sortait du théâtre, quand il entendit une forte détonation partant de l'autre côté du théâtre. Il se rendit immédiatement rue Léopold, où il vit un attroupement; quelques personnes lui dirent qu'un pétard avait éclaté derrière la voiture de la Cour. Quelques minutes après, l'attroupement étant devenu plus considérable, il entendit parler de coup de pistolet, mais d'après lui la détonation ne ressemblait en rien à la détonation produite par une arme de ce genre.

M. le prince Charles d'Arenberg a fait la déclaration suivante, qui nous paraît très-intéressante et de nature à rassurer ceux qui parlent d'attentat.

« Je quittais le théâtre immédiatement après Sa Majesté. Ma voiture roulait derrière la dernière voiture de la cour dans laquelle se trouvait M. le comte de Lannoy.

» Arrivé vis-à-vis du *Café américain*, j'ai vu au milieu de la rue et environ à 2 mètres devant la tête de mes chevaux *et par terre* une petite clarté, suivie immédiatement d'une forte détonation. Je descendis précipitamment de ma voiture et me dirigeai vers l'endroit où l'explosion avait eu lieu; plusieurs personnes m'ont déclaré qu'un pétard ou une petite bombe avait fait explosion sous ma voiture. De son côté, mon cocher m'a dit que l'explosion s'était produite sous la voiture de la Cour qui précédait la mienne.

» J'ai été, une demi-heure plus tard, avec M. le comte Van der Burch, chez M. le comte de Lannoy. Nous l'avons trouvé lisant tranquillement son journal.

» Quand je lui ai demandé :

» — Eh bien ! que s'est-il passé? Il m'a répondu :

» —Mais rien, mon ami, j'ai entendu une petite explosion, seulement il n'y a rien eu. Sa Majesté était déjà loin rue de l'Ecuyer. »

Le cocher de M. le prince d'Arenberg a confirmé absolument ces renseignements, il a affirmé qu'aucun coup de pistolet n'avait été tiré. Le valet de pied qui se trouvait sur le siége à côté du cocher a donné la même version.

M. Guérin, artiste de la Monnaie, MM. Van Moorsel et Vanderheyden ont vu aussi une lueur *par terre*.

M. le commissaire Bourgeois — dans son rapport sur cette affaire — estime que de l'ensemble des renseignements recueillis, il paraît évident qu'il ne s'agit que de l'explosion d'un pétard de forte dimension, car la détonation a été formidable, et a été entendue à une grande distance, jusqu'à la rue Saint-Michel, assure-t-on.

Un détail intéressant à noter, c'est que les débris du pétard n'ont pas été retrouvés.

Le parquet s'est occupé, de son côté, de l'affaire.

M. Bara, ministre de la justice, a fait la déclaration suivante à la Chambre des Représentants :

« M. Bara, ministre de la justice (*motion d'ordre*). Je tiens à donner quelques explications au sujet d'un incident qui s'est passé hier soir au sortir du théâtre de la Monnaie (*Ecoutez Ecoutez!*)

« Il n'y a eu aucune espèce d'attentat contre S. M. Reine. La voiture du comte de Lannoy suivait celle de S. M. et a passé sur un pétard qu'elle a fait éclater. Plusieurs témoins ont affirmé ces faits, qui ont été recueillis dans une enquête de la justice.

« J'ai tenu à donner immédiatement ces explications, pour empêcher toutes les exagérations qui pourraient se produire et pour écarter l'inquiétude très légitime qui s'était emparée du public. (*De toutes parts : Très bien*). »

— *Encore un accident de chemin de fer.* — Une de ces terribles catastrophes que marquent si fréquemment le *règne* de M. Sainctelette a failli se produire hier après midi sur la ligne de Mons à Tournai. Le train qui part de cette première ville à 1 heure et demie était arrivé à proximité de la gare de Basècles quand l'essieu d'une des roues du tender se brisa et le train fut jeté hors voie. Grâce à la présence d'esprit du machiniste qui renversa la vapeur sur-le-champ, les voyageurs ne reçurent que de légères contusions. On se mit immédiatement à l'œuvre pour déblayer le terrain et au bout de deux heures, les voyageurs purent revenir vers Tournai. Tous les trains de l'après-midi ont subi des retards considérables.

— MONS. — Le conseil communal de cette ville, dans sa séance du 28 février, a délibéré sur une pétition par laquelle des habitants lui demandaient d'engager le bureau de bienfaisance à retirer les secours aux parents qui n'envoient pas leurs enfants aux écoles communales.

Après une longue discussion, la demande des pétitionnaires a été rejetée à une forte majorité.

NOUVELLES DU SOIR

Pour le remplacement de M. Albert Grévy, on annonce déjà, à Besançon, deux candidatures qui se poseront lorsque la période électorale sera ouverte : celle de M. Henri Aron, directeur du *Journal officiel* et celle de M. Charles Beauquier, conseiller général du Doubs, rédacteur en chef d'un journal républicain de Besançon.

La commission sénatoriale, relative à l'enseignement secondaire des jeunes filles a nommé M. Carnot président et M. de Rozière secrétaire.

On n'a fait, aujourd'hui que s'entretenir d'une manière générale de la proposition. Chaque membre a exprimé les idées qui ont prévalu à l'égard soit de l'internat, soit de l'externat, dans son bureau respectif, lors de la nomination des commissaires.

La commission s'est séparée sans prendre de décision.

On lit dans le *Mot d'Ordre* :

« Les étudiants de Montpellier suivent l'exemple de ceux de Paris. Nous apprenons qu'une pétition en faveur de la mise en liberté du russe Hartmann, circule en ce moment dans les Facultés de cette ville. »

Nous croyons savoir que le mémoire de M. Engelhard, relatif à l'affaire Hartmann, est terminé et qu'il sera publié dans deux ou trois jours.

D'après la *Justice*, le ministère des affaires étrangères travaille activement, nous assure-t-on, de concert avec l'ambassade russe, à la préparation d'un projet de traité d'extradition entre la France et la Russie.

Ce projet de traité ne serait soumis à la délibération des Chambres françaises que lorques l'affaire Hartmann aura reçu une solution.

Le ministre de l'intérieur, sur la proposition de M. Cazelles, vient de signer un nouveau mouvement qui pourvoit au remplacement de directeurs de prisons du Cantal, Côte-d'Or, Indre, Saône-et-Loire, Haute-Loire.

M. le prince de Hohenlohe assistait hier à la séance du Sénat dans la tribune du corps diplomatique.

Le *Voltaire* annonce que « dans la prochaine réunion de la gauche, plusieurs députés doivent demander au bureau d'interroger le gouvernement sur l'époque à laquelle on compte faire procéder au renouvellement partiel des conseils généraux.

PETITE BOURSE DU 4 MARS

Extérieure 16 3/8.— Russe 89 1/8, 5/16. — Hongrois 86 5/8 11/16.

Marché nul.

Dépêches Télégraphiques

LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE

Berlin, 4 mars.

D'après toutes les relations faites au sujet du dîner auquel LL. Majestés ont assisté à l'ambassade de France, l'Empereur et l'Impératrice se sont exprimés à ce sujet avec satisfaction et en termes fort aimables.

Cependant il faut faire observer que la fête a eu un caractère purement privé, ce qui ne concorde nullement avec le télégrame à sensation du *Temps* du 3 mars, au moins en ce qui concerne une partie des détails publiés par ce journal.

Aux inexatitudes déjà relevées dans la correspondance du *Times* on peut ajouter le passage où il était dit que le Gouvernement allemand n'avait pas informé le Gouvernement français de la nomination du prince de Hohenlohe comme secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. On affirme de source digne de foi, que dès le mois de novembre 1879, lorsque les premiers pourparlers avec le prince de Hohenlohe ont commencé, l'ambassadeur de France à Berlin était en mesure d'en instruire notre Gouvernement.

L'ATTENTAT DE SAINT-PÉTERSBOURG

Saint-Pétersbourg, 4 mars.

D'après des bruits ayant besoin de confirmation, la cour martiale aurait siégé aujourd'hui même et condamné l'auteur de l'attentat contre le général Loris Mélikoff à être pendu.

L'exécution aurait lieu demain matin (5 mars).

L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE

Londres, 5 mars.

L'ex-impératrice Eugénie a rendu visite, hier, à la reine, à Windsor.

L'ALLEMAGNE ET L'ITALIE

Rome, 4 mars, 9 h. soir.

L'ambassadeur d'Allemagne, M. de Kendell, a donné hier soir, un grand dîner, pour fêter le percement du Saint-Gothard. Plusieurs ministres et d'autres personnages assistaient à ce dîner,

M. de Kendell et M. Cairoli ont porté des toats à l'œuvre colossale qui vient d'être couronnée de succès, à la santé du roi Humbert et de l'empereur d'Allemagne.

DERNIERE HEURE

RETOUR DES AMNISTIÉS

Brest, 5 mars.

Le transport la *Loire* est arrivé ce matin à Brest, ayant à son bord 300 amnistiés.

EXÉCUTION D'UN NIHILISTE

Saint-Pétersbourg, 5 mars.

L'auteur de l'attentat contre le général Mélikoff a été pendu aujourd'hui.

SÉNAT

Service télégraphique particulier

PRÉSIDENCE DE M. CALMON, VICE-PRÉSIDENT

Séance du 5 mars

La séance s'ouvre à 2 heures.

L'ARTICLE VII

La discussion de l'article VII continue.

M. BERTAULD veut répondre aux assertions de M. Bérenger et de M. Buffet sur les doctrines des jésuites et les droits des pères de famille.

Il dit qu'il ne craint rien des congrégations qui vont à l'étranger pour y convertir des infidèles, mais il craint ceux qui, à l'intérieur, tourmentent les fidèles.

M. Bertauld s'attache à démontrer que le décret de messidor n'est pas abrogé et d'ailleurs on se retrouverait en face de la législation du Concordat.

La séance continue.

Adresses Industrielles & Commerciales

Entreprise de Peinture, Décors et Vitrerie
LÉON BONNAVE-CLIQUET
RUE DU PAYS, ROUBAIX
Système perfectionné pour verandahs et lanternaux

Pharmacie
Ch. DESCHODT, Grande-Rue, 26, et 28

Henri DENIAU, architecte indusrielle rue Blanchemaille, 73, Roubaix.

HOFFMANN-DUPONT, rue Saint-Georges.— Location de services de table. — Articles de fantaisie pour fêtes et cadeaux Bouteilles et bouchons.

Ancienne maison BONNAVE-DELANNOY
BONNAVE-PECQUEUR,
rue Nain, 3, (près de l'hôtel-Ferraille)
Seule maison ayant la grande spécialité des locations de lustres, girandolles et candelabres pour fêtes et soirées.
Articles de ménage. Cuivre pour batteries de cuisine, fer battu, émaillé, COUTELLERIE. Entreprise de travaux en zinc pour bâtiments. Pose de pompes . Ouvrages en plomb. Tambours pour métiers.

Jean MASQUELIER, rue Pauvrée 14
Salon de coiffures. — Parfumerie

COMMERCE

Circulaire de MM. Asselin et A. Douay, courtiers.

Havre, le 29 février 1880.

Revue du 16 au 29 février 1880

IMPORTATIONS.

De Buenos-Ayres	4,607	balles par Murcarolo, Portena, Strathairly et vià Bordeaux.
De Montevideo	777	» » Portena et Strathairly.
D'Espagne	295	» » vià Bordeaux et Alsace-Lorraine.
D'Afrique	115	» » Ville-de-Malaga.
	5,794 Balles.	

DÉBOUCHÉS.

14,232 Balles	566	B. B.-A. en suint, anc. tonte F. 1 30 à 1 92 1/2
	4,893	» » nouv. tonte » 85 à 2 15
	17	» » Lincoln 2 20 à 2 40
	2,381	» » expédition
	18	» Montevideo en s., anc. tonte 1 90 à 2 —
	805	» » nouv. tonte 1 35 à 2 85
	11	» » expédition
	118	» Pérou lavée » — à 2 75
	211	» Chili en suint 1 65 à 1 95
	1,290	» Russie en suint 2 — à 2 05
	445	» Espagne en s., dont 232 b. à livrer
	3,477	» Algérie en suint, à livrer

STOCK au 29 février 1880

Anc. t. 474 b. / N. tonte 3,327 »	3,801	b. Buenos-Ayres
	760	» Montevideo
5.476 Balles	4.561	B. Plata
	323	» Russie en suint
	122	» » lavée (en 2e main)
	3	» Chili
	352	» Espagne
	115	» Afrique

Importations de la quinzaine : 5.794 balles.

Débouchés » » { Ventes 11.840 / Exp. dir. 2.392 } 14.232 balles.

Stock ce jour : 5,476 balles, dont 4.561 balles Plata, contre 12,421 balles, dont 9,622 B. Plata, à pareille époque 1879.

Nous avons eu pendant cette quinzaine une demande très-active, principalement pour le nord de la France. Les derniers prix payés établissent une hausse de 5 à 10 centimes sur ceux de la première quinzaine de ce mois, soit sur ceux de nos enchères de Janvier, 15 centimes pour Buenos-Ayres et 20 centimes pour Montevideo.

Cette forte demande a été provoquée par les grands besoins de la fabrique et les avis de plus en plus favorables des enchères de Londres, commencées le 17 de ce mois, qui, par suite de retard des arrivages, clôtureront probablement le 10 mars au lieu du 22, fixé primitivement.

Par suite des forts débouchés, le stock actuel est de environ 5,000 balles, dont environ 3,300 Plata, moins élevé que celui du 15 février.

Nos prochaines enchères auront lieu dans la semaine du 15 au 20 mars ; le jour d'ouverture sera fixé le samedi 6. Plusieurs navires attendus dans les premiers jours fourniront le principal aliment de ces enchères.

PEAUX DE MOUTON. — Sans importations. — Débouchés : 15 balles Buenos-Ayres à fr. 142 1/2. — Stock : 21 balles Plata.

MARCHÉ LINIER DE LILLE

4 mars 1880

LINS DE PAYS. — La demande continue d'être active pour les lins de pays ; prix généralement fermes. Les qualités très mauvaises sont seules délaissées.

LINS DE RUSSIE. — Il s'est traité cette semaine des affaires assez importantes tant en disponible qu'en livrable et principalement en lins rouis à l'eau. Si les vendeurs avaient consenti à accorder les assortiments demandés, il y aurait eu plus de transactions. Les prix ont été généralement très-fermes ; quelques vendeurs demandent une légère hausse sur les prix d'il y a huit jours.

ÉTOUPES DE PEIGNAGE. — La recherche est bonne pour toutes les sortes de Russie rouiés à l'eau, et pour les qualités ordinaires de Russie rouiés à terre. Elle s'améliore pour les étoupes de pays

FILS. — La demande a été très active cette semaine et des affaires assez importantes ont été traitées. On a obtenu de la hausse sur les fils secs lins et étoupes ; tous les numéros sont très fermes, et la filature obtient les prix qui étaient précédemment discutés.

FILS DE JUTE. — Affaires assez actives aux pleins prix, la filature ne s'engage pas volontiers pour de grosses affaires aux cours actuels.

TOILES. — La situation reste à peu près la même. Il se traite des affaires, mais la fabrique se plaint de ne pouvoir pas obtenir de meilleurs prix.

PRINCIPALITÉ DE LILLE. — Etat des quantités de toiles, fils et lins, importés et exportés pendant le mois de février 1880.

Importations. — Lin brut »»»,»»» kil. — Lin teillé 2,965,233 kil. — Etoupes de lin 286,768 k. — Fils de lin 60.622 k. — Fils d'étoupes »»,»399 k.—Fils de jute »»,»»» k.— Toiles de lin 16,604 k.

Exportations. — Lin brut 501,734 kil. — Lin teillé 182,966 k. — Etoupes de lin 400,511 k. — Fils de lin 29,366 k. — Fils d'étoupes 46,311 k. — Fils de jute 48,867 k. — Toiles de lin 851.

PORT DE DUNKERQUE. — Importations et exportations des matières textiles du 24 au 1 mars 1880.

Importations.—Lin 331,493 kil.— Jute 480,170 k. —Chanvre 24,800 k. — Etoupe »»3,400 k. — Fils de lin »,»»» k. — Toiles de lin ».504 k. — Jute »,»»».

Exportations.— Lin 4,998 k.—Chanvre »»» k. — Etoupe 3,945 k. — Fils de lin »»,»»» k.—Fils de jute 12,633 k. — Toiles de lin »»»,»»» k. — Toiles de jute »»,»»» k.

MARCHES BELGES

Les marchés continent d'être peu approvisionnés. Les lins de bonne qualité, de qualité moyenne et de qualité commune ordinaire s'enlèvent avec une grande fermeté de prix, tandis que les sortes très-communes et qu'il est difficile de classer à cause de leur qualité exceptionnellement mauvaise cette année, continuent d'être délaissées. On remarque que l'ensemble des apports sur le marché est très sensiblement inférieur à ceux d'il y a huit jours.

(*Journal Circulaire*).

PARIS, 5 Mars. — *Dépêche de 2 heures.*

Huile de colza.			Avril	68 25
Courant	78 25		4 de mai	68 50
Avril	78 50		4 derniers	68 »»
4 de mai	80 25		Raffinés 145 »» à 146 50	
4 derniers	81 25		**Farines 8 marque**	
Huile de lin.			Courant	68 25
Courant	70 75		Avril	68 25
Avril	71 25		Mai-Juin	67 50
4 de mai	71 50		4 de mai	66 25
4 derniers	71 75		**Blés**	
Spiritueux			Courant	33 30
Courant	74 25		Avril	33 90
Avril	73 25		Mai-Juin	32 10
4 de mai	70 25		4 de mai	31 30
4 derniers	»» »»		**Seigles**	
Sucres roux			Courant	22 »»
10/13	58 50		Avril	22 50
7/9	64 25		Mai-Juin	22 75
Sucres blancs			4 de mai	21 75
Courant	68 25		Marq. Darblay	69 »»

BOURSE DE LILLE

Valeurs	Cours préc.	Cours du 5 mars
Crespin-I. Anzi.	40	... ...
Marly.	135 ..	... ...
Annœullin	20 ..	... ...
Ch. Com. Calais.	1010 ..	... ...

MARCHE AUX GRAINS DE LILLE

du 3 mars 1880.

Quant. 686 sacs de 1 hect.(prix moyen) 23 67
id. 170 sacs id. id. 21 09
Prix extrêmes du blé blanc. 19 à 26
id. du blé macaux 18 à 23 »»
Prix du sac de 100 kil. de fleur 1re q. 44 »»

LES DIX MARCHÉS RÉUNIS :

Lille, Douai, Cambrai, Armentières, Orchies, Bergues, Bourbourg, Hazebrouck, Bailleul, Arras).

Blé blanc	23 07
Blé macaux	20 58

Bilan de la Banque de France

Ce bilan, comparé à celui de la semaine dernière, fait ressortir les différences suivantes sur les principaux chapitres :

AUGMENTATION	
Encaisse	6.862.000
DIMINUTION	
Avances	73.000
Circulation des billets	7.645.000
Compte courant du Trésor	61.713.000
Portefeuille	83.070.000
Comptes courants particuliers	878.000

BULLETIN FINANCIER

Paris, le 4 mars.

Le marché est calme et sans affaires; le nouvel attentat nihiliste, a rappelé la spéculation à la réserve dont elle était disposée sortir au lendemain de la liquidation. Les cours restent toutefois très-fermes; les deux 3 0/0 conservent leurs prix de la veille ; le 5 0/0, plus mobile, parce que c'est là que se trouvent les principales affaires de spéculation perd à peine une quinzaine de centimes ; on finit à 116,22 sur le 5 0/0, à 82,62 sur le 3 0/0, à 84,22 sur l'Amortissable. Les marchés étrangers n'ont pas été plus affectés que le nôtre par cette nouvelle preuve de la situation critique où se trouve la Russie; les Consolidés Anglais sont venus sans changement à 97 15/16.

Les fonds russes ont été les plus faibles de la cote, ils sont revenus aux cours auxquels ils se cotaient avant la liquidation ; on a fermé à 89 1/4 ; sur le 5 0/0 1877 à 60 fr.; sur l'Oriental ; le 5 0/0 Italien est resté stationnaire à 80 90 ; on était également très-calme sur le Florin or à 74 5/16 sur le 6 0/0 Hongrois à 86 11/16. Le 5 0/0 Turc valait 10,87. Il y avait de la lourdeur sur l'Egyptienne Unifiée à 28, et sur la Privilégiée à 42.

Les institutions de Crédit ferment à peu près comme hier, le Crédit foncier est à 1,082, la Banque de Paris à 945, la Banque Nationale à 635, le Crédit Lyonnais 917 fr.; la Banque d'Escompte à 783 fr.; le Mobilier Espagnol à 712, la Banque Hypotécaire à 648. Le 1er tirage de remboursement à 1,000 fr. des obligations de cette Société libérées de 60 fr. aura lieu le 10 de ce mois.

Sommaire du Saint-Nicolas. — Sommaire du Numéro 10 du 4 Mars 1880.

Mois de mars (mi-carême). — *M. Moustache et Mlle Minette.* — *Les Remords de Pierrot*, par Lemercier de Neuville. — *Polichinelle en voyage*, par Léila Hanoum. — *Le serviteur d'Ali Mirza*, par Léila Hanoum.— *La France en zigzag* (par Eudoxie Dupuis), *La boîte aux lettres.* — *La Tirelire aux Devinettes.*— Illustrations par Jund, Bookhout, de Monvel, Meissonnier, Bigot, etc.

Envoi *franco* d'un numéro spécimen sur demande par lettre affranchie.

Lib. Ch. Delagrave, à Paris.

Abonnement : Un an, 18 francs; six mois, 10 francs.

Vente chez tous les libraires

Aux personnes faibles de la poitrine, à celles atteintes de *rhumes*, *toux*, *catarrhes* opiniâtres, les médecins prescrivent le séjour dans le midi, près des rives embaumées par les émanations du pin maritime, comme à Arcachon. Se basant sur l'efficacité des émanations balsamiques du pin, M. LACASSE, pharmacien à Bordeaux, a eu l'initiative de concentrer en un **Sirop** et une **Pâte de Sève de Pin maritime** tous les principes balsamiques et résineux de cet arbre. L'on peut affirmer aujourd'hui qu'ils sont considérés comme les meilleurs pectoraux. 20336—2401

Santé et énergie à tous rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

Guérissant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, constipation, glaires, flatus, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, diarrhée, dyssenterie, coliques, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insommies, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang, irritation et toute odeur fiévreuse en se levant. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule suffit pour assurer la prospérité des enfants. — 52 ans de succès, 100,000 cures y compris celle de Madame le duchesse de Castiestuart, le duc de Pluskow, Lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Dédé, etc.

Cure N° 98,614: Depuis des années je souffrais de manque d'appétit, mauvaise digestion; affections de cœur, des reins et de la vessie, irritation nerveuse et mélancolie; tous ces maux ont disparu sous l'heureuse influence de votre divine Revalescière LEON FRYCLET, Instituteur à Cheyssoux (Haute-Vienne.)

Cure N° 99,625. — Avignon, 18 avril 1876. Que Dieu vous rende tout le bien que vous m'avez fait. La Revalescière du Barry m'a guerri à l'âge de 61 ans. — J'avais des oppressions les plus terribles, à ne plus pouvoir faire aucun mouvement, ni m'habiller, ni déshabiller, avec des maux d'estomac jour et nuit, et des insommies horribles. Contre toutes ses angoisses, tous ses remèdes avaient échoué, la Revalescière m'en a sauvé complètement. — BORREL, née Carbonnetty, rue du Balai, 11.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes 1/4 kil., 2 fr. 25: le 1/2 kil., 4 fr. le kil., 7 fr.; 2 kil. 1/2, 16 fr.; 6 kil., 36 fr.; 12 kil. 70 francs. FRANCO. — Dépôt à Roubaix, chez MM. Morelle-Bourgeois; Desfontaines, épicier sur la place; Boubert, Epicerie-Centrale, 13, rue Saint-Georges; à Tourcoing, chez MM. Bruneau, pharmacien, rue de Lille, Despinoy, épicier, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Cie, (Limited), rue Castiglione, Paris.